



R.M.D.A.
Red Mangrove Development Advisors

SHARAKA



Promouvoir la mobilité des compétences et des personnes

تشجيع تنقل الكفاءات و الاشخاص

ETUDE SUR LA MOBILISATION DES COMPETENCES DES JEUNES GENERATIONS DE MRE

Revue littéraire

Projet Sharaka (Expertise France)

1^{er} mars 2016



TABLE DES MATIERES

A CONTEXTE ET METHODOLOGIE	4
B REVUE LITTERAIRE	6
1/ Résumé transversal.....	6
2/ Synthèse des documents de référence	8
Document n°01 Capitalisation sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine au travers des actions de M&D (2015)	8
Document n°02 Cartographie et analyse des actions sur la thématique « Migrations et Développement » au Maroc ces 10 dernières années (2015)	9
Document n°03 L'entrepreneuriat migrant et le réinvestissement dans le pays d'origine : cas des commerces appartenant à des migrants à Agadir (2015)	10
Document n°04 Cartographie des projets de réintégration économique des MRE (2014).....	11
Document n°05 Migrants et migrations dans le bassin Méditerranéen (2014)	12
Document n°06 Marocains de l'extérieur (2013).....	13
Document n°07 Impact de la migration internationale sur le développement au Maroc, résumé exécutif de l'enquête (2013).....	14
Document n°08 Quelles politiques publiques « Migration et Développement » au Mali, au Maroc et au Sénégal ? Le rôle de la diaspora dans la construction de ces politiques (2012)	15
Document n°09 Migrations marocaines – les compétences marocaines de l'étranger : 25 ans de politiques de mobilisation (2012)	16
Document n°10 Gestion de la migration de retour de la diaspora marocaine de France et création de projets novateurs au Maroc : enjeux et perspectives (2012)	17
Document n°11 Le retour des migrants marocains dans leur pays d'origine : Quand ? Dans quelles circonstances ? (2012).....	18
Document n°12 Trajectoires et Origines – Enquête sur la diversité des populations en France (2010)	19
Document n°13 Migration, marché du travail et développement (2010).....	21
Document n°14 Etude sur la contribution des marocains résidant à l'étranger au développement économique et social du Maroc (2009)	22
Document n°15 Etude BVA auprès de la population marocaine résidant en Europe (2009)	23
Document n°16 Les Migrants, une force économique ? (2009)	24
Document n°17 Le retour des compétences, mythe ou réalité ? (2008)	25
Document n°18 Marocains de l'extérieur (2007).....	26
Document n°19 La mobilisation des entrepreneurs de la diaspora ou Home Sweet Home au Maroc dans la région de l'Oriental (2007).....	27
Document n°20 La diaspora marocaine en Allemagne (2007).....	28
Document n°21 Enquête « Le retour au Maroc » (2006)	29
Document n°22 Marocains de l'extérieur et développement (2005)	30

C ANNEXES	31
Base de données documentaires.....	31
Global Entrepreneurship Index (Global Entrepreneurship and Development Institute).....	33
Freins à la compétitivité des économies (World Economic Forum 2015).....	34

1- Contexte et présentation du projet

Cette revue littéraire s'inscrit dans la phase de démarrage de l'étude sur la mobilisation des compétences des jeunes générations de MRE, commandée par le projet Sharaka une initiative conjointe du MCMREAM et d'Expertise France.

Elle part du constat d'un déficit de données sur le profil, l'intérêt, les intentions, et les pratiques des deuxièmes et troisième générations de MRE pour leur pays d'origine, en particulier en matière d'investissement productif.

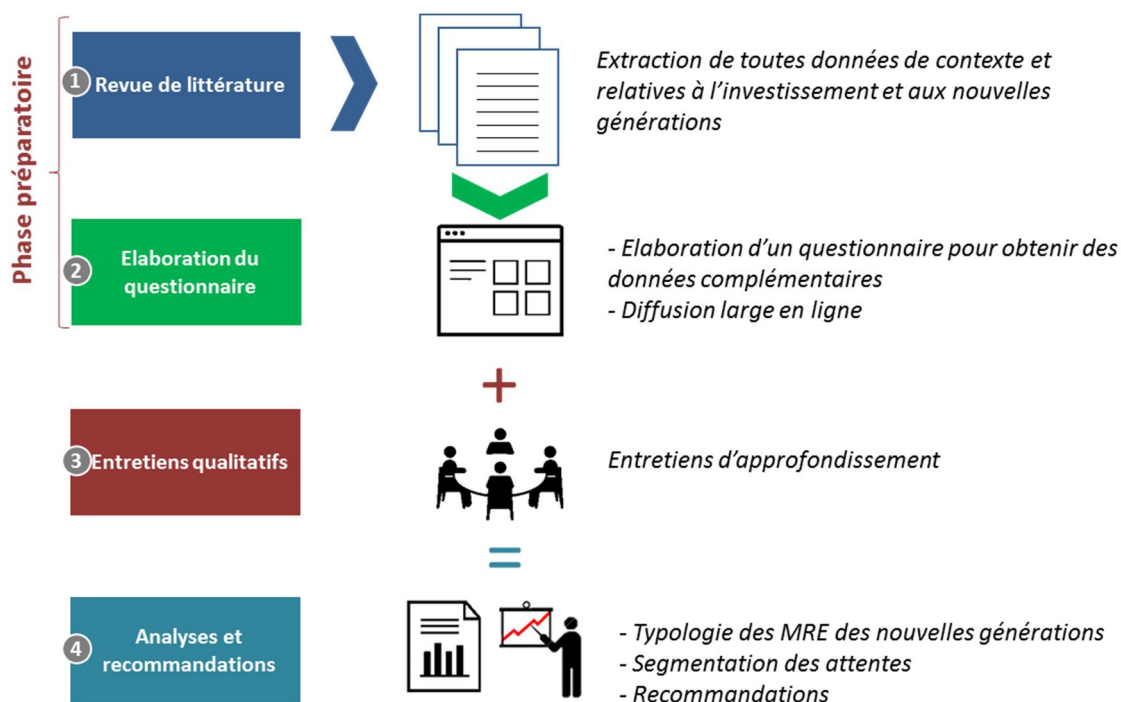
Ciblant principalement les jeunes MRE nés dans le pays d'accueil, l'étude se focalise sur 4 pays : France, Belgique, Pays-Bas et Allemagne.

Les enseignements de cette revue littéraire serviront à produire un questionnaire dont les réponses devront :

- ▶ combler l'absence d'informations sur des thématiques d'investissements,
- ▶ compléter ou préciser les tendances perçues mais peu documentées,
- ▶ déterminer les évolutions éventuelles de comportement.

Administré à un large échantillon quantitatif sur le double espace Maroc/Europe, il sera suivi d'une quarantaine d'entretiens qualitatifs. Les résultats finaux attendus sont :

- ▶ Une typologie des jeunes MRE selon les diverses facettes de leur profil d'investissement (génération, pays d'accueil, compétences, etc.)
- ▶ Une analyse des modes d'intervention selon chaque profil
- ▶ Des recommandations d'outils permettant de répondre au mieux aux attentes de chaque type d'investisseur MRE des nouvelles générations



2- Méthode de travail et objectifs de la revue de littérature

A travers la revue de littérature, nous souhaitons identifier et compiler toutes les caractéristiques relatives aux MRE de générations 2 et 3 publiées ces 10 dernières années, autant que possible selon

leur origine géographique ou des caractéristiques socio-professionnelles clé, etc. Ceci va nous permettre :

- d'affiner nos outils d'enquête (questionnaires et grilles d'entretien) en approfondissant les constats pressentis ou identifiés dans de précédents rapports, ou en ciblant des domaines où aucune donnée suffisamment fiable n'existe
- de recréer une « situation de référence » pour voir si depuis la publication des précédentes études, des évolutions sont à noter

3- Organisation du rapport

Nous avons commencé par résumer et faire ressortir les enseignements clés de chaque publication figurant à l'annexe 3, ayant trait aux MRE des nouvelles générations, à l'investissement ou au contexte pouvant toucher ces cibles. 21 fiches synthétiques sont ainsi présentées dans la section B-2 (page 7). Chacune de ces fiches retranscrit de manière concise les constats qui ressortent des documents et récapitule les informations à intégrer dans la suite de la présente étude.

La synthèse de tous ces constats nous a ensuite permis de proposer une analyse transversale des caractéristiques et attentes des MRE des nouvelles générations telles que perçues dans la littérature (page 6).

1/ Résumé transversal

Aucun des documents analysés au cours de cette revue de littérature n'aborde directement le sujet de l'engagement économique des MRE de deuxième et troisième générations envers le Maroc. Souvent combinées avec des données plus générales, et parfois contradictoires, les informations que nous avons extraites ont ensuite été recoupées pour ne garder que les plus pertinentes :

Bi-nationalité et intégration : Les nouvelles générations de MRE sont au confluent de deux pays. Il existe cependant des difficultés à profiter simultanément des avantages et expériences des deux territoires :

- Globalement mieux intégrées sur le territoire d'accueil que leurs parents, les jeunes générations de MRE maîtrisent parfois moins bien le territoire d'origine.
- La conjoncture européenne influe sur le sentiment d'intégration et les opportunités auxquelles peuvent prétendre ces jeunes. Les crises peuvent précipiter un retour au Maroc, même si les objectifs d'apprentissage et d'expériences n'auront pas été entièrement atteints en Europe.

Culture, démographie et mentalité : Les MRE élevés à l'étranger vivent différemment leur lien avec le pays d'origine. Ils sont moins liés par des pratiques et habitudes culturelles et entrent en contact avec de nouvelles manières d'agir :

- Les transferts de fonds ou investissements immobiliers cèdent progressivement la place à des projets générateurs de revenus.
- La deuxième génération bénéficie de plus d'un dividende démographique qui lui permet de dégager plus de moyens à consacrer à d'autres activités que la famille.
- Ces jeunes ont également une plus forte conscience politique. Ils ne sont pas prêts à renoncer à leur double identité et au regard critique et pragmatique qu'ils portent sur leur pays d'origine.

Particularités par pays d'accueil :

- Les jeunes MRE de France se distinguent par un fort engagement associatif et un sentiment important de double nationalité. Ce tissu associatif tend à se fédérer et à être plus thématique. De nouveaux projets ciblent spécifiquement la contribution économique au pays.
- En Allemagne, les migrations sont plus récentes. L'absence de double nationalité (jusqu'en 2014) qui affaiblit en général le lien patriotique, a notamment été compensée par l'action des politiques marocaines envers les MRE et l'apparition des nouvelles technologies de l'information.
- En Belgique, les informations divergent mais une enquête fait état d'une mutation de l'identité des jeunes, qui serait désormais davantage religieuse que liée au pays d'origine.
- Aux Pays-Bas, l'intégration était en général meilleure et accompagnée de programmes scolaires dédiés au pays d'origine. Cette situation décline cependant avec la crise économique et l'arrêt de cette politique éducative.

Entrepreneuriat : Si les entrepreneurs sont proportionnellement plus importants parmi les effectifs des nouvelles générations de MRE, ils constituent une petite minorité. Tous les MRE ne sont donc pas des entrepreneurs mais ils peuvent être investisseurs. Le lien risque malgré tout de s'affaiblir au fil des générations si bien que malgré une meilleure maîtrise de l'entrepreneuriat, le nombre de ces professionnels désireux de travailler au Maroc pourrait finalement diminuer.

Ruralité : Les territoires ruraux ne semblent pas dévalorisés par les nouvelles générations de MRE. Ceux-ci ne chercheraient donc pas uniquement à confiner leurs actions ou leurs projets aux grands centres urbains uniquement.

Retour : La majorité des MRE concernées par l'engagement économique ne rentrera pas au pays. Et si elle le fait, ce n'est pas non plus forcément de manière définitive. Mais ces MRE sont susceptibles d'investir dans un projet, ils peuvent aussi agir à distance ou à cheval entre les deux pays (bi-résidents).

Pour les MRE portant un projet de retour au Maroc, le départ ne nait pas systématiquement à la suite d'un échec, il est de plus en plus un choix réfléchi dans le prolongement d'un parcours professionnel. Dernièrement les retours concernaient davantage des familles actives que des retraités ou individus seuls ou au chômage.

Secteurs d'investissement : Peu d'informations transparaissent même si le commerce (porté par le tourisme) transparait comme un choix possible. Les TIC et services attireraient également les plus jeunes et les mieux formés.

Concurrence entre pays : Les politiques marocaines doivent désormais prendre en compte le fait qu'il va exister une plus grande concurrence entre pays pour conserver ou attirer les entrepreneurs. Avant de considérer le Maroc, ces derniers ont la possibilité de rester ou même de tenter leur chance dans un troisième pays, selon les conditions et opportunités qu'ils y rencontrent.

Freins à l'entrepreneuriat : Il ressort que les MRE entrepreneurs sont généralement rebutés par la bureaucratie et la méconnaissance réglementaire du Maroc. D'autres déplorent des problèmes de foncier, le manque d'incitations et de reconnaissances de leur statut, mais aussi le déficit d'information et de transparence de l'administration, notamment en région. On note enfin des craintes de problèmes sociaux, et la multiplicité d'interlocuteurs, souvent gouvernementaux ou étrangers, dont les fonctions et rôles sont mal identifiées par les MRE. Enfin, certains documents rapportent des difficultés à trouver du financement, quand d'autres soulignent que les MRE disposent au contraire de fonds propres relativement importants.

Motivations en faveur l'entrepreneuriat : Les motivations citées dans les différents rapports sont le désir d'autonomie économique, la volonté de profiter d'un marché porteur et de bénéficier d'un meilleur statut social, le tout avec une meilleure qualité de vie.

2/ Synthèse des documents de référence

Document n°01 | Capitalisation sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine au travers des actions de M&D (2015)

Migrations & Développement / F3E / AFD	http://www.migdev.org/wp-content/uploads/2014/09/14-08-31_Odile-Balizet-MD_Capitalisation-SYNTHESE_OK.pdf	Synthèse de la capitalisation sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine dans le cas de M&D
--	---	--

Résumé : Cette synthèse, au travers l'histoire de l'association Migration et Développement (1986 à nos jours) montre l'évolution de la migration depuis les premières générations de migrants fortement liés à leur village d'origine, occupant la première place dans l'impulsion du développement et assurant une reconnaissance de la part des pouvoirs publics jusqu'à la « *diaspora connectée* » des enfants des générations nées dans le pays d'accueil, aux aspirations et capacités différentes de celles de leurs aînées. M&D a inscrit son action à Talioune au cœur de la zone montagnaise de la région du Souss Massa Drâa.

De façon concomitante, le territoire d'origine évolue avec l'émergence de nouveaux acteurs (communes, coopératives, associations de développement locales) de plus en plus capables de prendre la direction de mouvement de développement des territoires. L'émergence des communes avec les plans communaux de développement (PCD) intègre la diaspora comme ressource du territoire. Ce sont désormais *les logiques de développement sur le territoire qui interpellent la migration, quand, aux origines de M&D, c'était la migration qui impulsait le développement.*

Ces évolutions interrogent M&D sur ses actions, sa vision et son rôle. Elle l'invite à s'adapter en renforçant les capacités des acteurs du développement local en étant facilitateur, catalyseur ou animateur, etc. avec pour perspective de créer des « *communautés de développement* ».

A retenir :

- ▶ « *Nos parents n'ont pas fait d'études, ils pensaient qu'il fallait donner de l'argent pour réussir le développement. Pour nous les jeunes de la diaspora, cela représente une trop grosse charge, nous avons appris à monter des projets avec M&D au lieu d'assister les familles restées au village, on a choisi de leur apprendre à se débrouiller.* »
- ▶ Il existe plusieurs obstacles, en premier lieu les difficultés d'intégration en France. Même avec l'acquisition de la nationalité française, demeure le sentiment de ne pas être reconnu comme citoyen à part entière ; en second lieu, les difficultés dans le pays d'origine de s'insérer dans les règles du jeu local et les faiblesses des politiques publiques de développement au niveau des territoires.
- ▶ Des opportunités à saisir ont été identifiées. Les jeunes d'origine marocaine réussissent globalement leur intégration dans la société d'accueil. Ils sont, pour certains, ouverts à un engagement citoyen et solidaire en direction du pays d'accueil comme d'origine. Pour autant qu'ils se sentent valorisés et reconnus dans leur double appartenance, ils peuvent être les fers de lance de nouvelles formes d'engagement de la diaspora.
- ▶ « *...Jusque-là, les jeunes qui ont reçu une certaine éducation n'étaient pas forcément dans une dynamique de revalorisation de leur territoire, ils avaient une vision plus ou moins négative du rural. Aujourd'hui avec les transformations que connaît le Maroc autour de la dynamique territoriale, de la vente de produits du terroir, de tourisme durable, tout ça est favorable à, l'intermédiation culturelle, la valorisation du patrimoine, des produits de terroir, autant de chantiers dans une région encore vierge*»

Document n°02 | Cartographie et analyse des actions sur la thématique « Migrations et Développement » au Maroc ces 10 dernières années (2015)

Sharaka	http://www.sharaka.ma/thematiques/migration-et-developpement/capitalisation-analytique/	Inventaire et analyse des projets « Migrations et développement depuis les 10 dernières années
---------	---	--

Résumé : 127 projets ont été recensés entre 2004 et 2014 et questionnés en fonction de l'impact de la dialectique « migration et développement » (pertinence, cohérence interne et externe, efficacité et viabilité). Les initiatives évoquées sont soit des actions portées par des associations ou des programmes développés par des institutions bilatérales ou multilatérales.

Les projets « Migration et développement » depuis ces dix dernières années interviennent dans 4 domaines :

- le développement économique (46 % des projets) : l'entrepreneuriat, l'insertion économique des migrants de retour, le financement des projets et la création d'activités génératrices de revenus,
- le développement social (11%) : les droits sociaux, l'éducation, la formation et la santé.
- le développement des infrastructures (6%) : eau, assainissement et énergie
- et le renforcement des capacités (37% des projets) : l'appui institutionnel, la migration circulaire, la mobilisation des compétences, la sensibilisation et le plaidoyer sur la migration.

Malgré les limites de l'analyse liées au manque d'information, certaines bonnes pratiques sont à retenir en fonction des projets initiés par les migrants (une grande contextualisation territoriale et des acteurs en présence – réseaux d'acteur et force de mobilisation notamment financière) ou ceux initiés par des organismes institutionnels (une plus grande importance de la définition des acteurs, des stratégies de mise en œuvre, de communication et d'implication des différents niveaux de gouvernance territoriale).

A retenir :

- ▶ L'appui à l'entrepreneuriat est essentiellement porté des organismes gouvernementaux ou étrangers (bilatérales ou multilatérales). En ressortent des difficultés pour mobiliser les bénéficiaires et un manque de synergie entre interventions.
- ▶ La nécessité d'un relais local pour accompagner et assurer un suivi des projets est un facteur clé de succès
- ▶ Capitalisation importante à imaginer avec les projets suivants :
 - MEDMA II : Mobilisation des Marocains résidant en Belgique pour le développement du Maroc
 - FACE Maroc : Faciliter la Création d'Entreprises au Maroc grâce à la mobilisation de la diaspora marocaine installée en Europe
 - Tremplin Maroc

Document n°03 | L'entrepreneuriat migrant et le réinvestissement dans le pays d'origine : cas des commerces appartenant à des migrants à Agadir (2015)

Hicham Jamid	http://lise-cnrs.cnam.fr/les-membres-du-lise/hicham-jamid-722846.kjsp	Enquête de terrain qui étudie le parcours des MRE originaires d'Agadir
--------------	---	--

Résumé: Cette enquête s'est focalisée sur les profils et les investissements des entrepreneurs MRE qui sont retournés Agadir et sur leur intérêt pour leur région d'origine, celle du Souss, un des principaux pôles économiques du royaume.

Cette région a toujours été connue au Maroc pour être un foyer d'émigration interne et internationale important, principalement vers la France. Commerçants, les Soussis se sont spécialisés principalement dans la vente de détail et de gros. Et aujourd'hui, beaucoup d'hommes d'affaires MRE et internationaux sont originaires de cette région au Maroc.

Contrairement aux premiers migrants qui investissaient essentiellement dans l'immobilier, les entrepreneurs de la nouvelle génération, jeunes avec un niveau d'éducation plus élevé, dirigent leurs investissements vers des projets plus productifs (restaurants, boulangeries, cafés, supérettes, commerces modernes). Cela a grandement contribué au décollage économique d'Agadir.

Le manque de recherche sur les questions de la mobilisation des compétences marocaines et de la dynamique entrepreneuriale des migrants hautement qualifiés a conduit Hicham Jamid à démarrer une thèse de doctorat sur ce sujet qui méritera d'être consultée dès que disponible.

A retenir :

- ▶ Les MRE originaires de la région du Souss sont très attachés à leurs racines. Ils ont développé un réseau associatif dense qui a contribué en grande partie au développement de leur région.
- ▶ Les pionniers de l'émigration marocaine des années 1960 ont essentiellement investi dans l'immobilier, ils sont à la retraite et partagent leur vie entre Agadir et leur pays d'immigration.
- ▶ La spécificité d'Agadir est la présence de nombreux migrants appelés « transmigrants commerciaux » détenant des commerces à la fois à Agadir et en France.
- ▶ Les jeunes générations ont une dynamique entrepreneuriale beaucoup plus structurée et insistent sur le rôle social que doit jouer également leur investissement au Maroc.
- ▶ La mise en place de dispositifs d'incitation à la création et à l'installation d'entreprises joue un rôle très important dans l'acte d'investir pour ces jeunes générations.
- ▶ Le retour au Maroc de ces jeunes générations est vu comme l'opportunité d'améliorer leur situation financière grâce à la création de leur propre entreprise.
- ▶ L'évolution de la société marocaine marquée par de nouveaux modes de vie et de consommation des citoyens a conduit de nombreux MRE à investir dans le secteur de la restauration à Agadir, ville touristique.

Document n°04 | Cartographie des projets de réintégration économique des MRE (2014)

MCMREAM, OIM et Migration Internationale	http://morocco.iom.int/sites/default/files/cartographie%20des%20projets%20re%CC%81inte%CC%81gration%20des%20mre%20de%20retour.pdf	Etude sur les causes et modalités de retour au pays des MRE, incluant les profils, dispositifs institutionnels et associatifs d'appui
--	---	---

Résumé : Ce document d'attache à mieux comprendre les raisons et incitations ayant conduit des MRE à revenir s'installer au Maroc.

Malgré des données intéressantes, cette cartographie n'a pas pris en compte le facteur générationnel dans l'analyse des résultats de son enquête. Les résultats sont ainsi agglomérés sans distinction entre primo-arrivants et descendants. On retiendra, néanmoins, les informations suivantes :

- Les MRE faisant le choix du retour sont majoritairement jeunes. La tranche d'âge la plus concernée est celle des 30-40 ans, soit des individus en phase d'activité et de productivité.
- La crise a fortement influencé les retours des dernières années. A une grande majorité, les MRE de retour ont quitté l'Espagne, l'Italie et la France (83% du total).
- Ils sont à 40% titulaires d'un diplôme universitaire.
- La part des MRE ayant quitté leur pays d'accueil sans travail est plus élevée dans les pays touchés par la crise récente (Italie et Espagne) et la France, où elle culmine à 44%. A l'inverse, 94% des MRE de Belgique, 92% des MRE d'Allemagne et 84% des MRE des Pays-Bas sont rentrés au Maroc alors qu'ils avaient un travail à l'étranger.
- 20% des MRE de retour exerçaient dans l'agriculture, 20% dans le bâtiment et 18.5% dans le commerce.

A retenir :

- ▶ Le retour ne concerne pas uniquement des projets de retraite. Ces dernières années une majorité de jeunes familles a fait ce choix sciemment.
- ▶ La conjoncture économique des pays d'accueil peut précipiter le retour des MRE vivant dans certains pays.
- ▶ Dans d'autres cas, le projet de retour semble réfléchi en dépit d'une situation professionnelle stable (salarié en poste au moment du départ). L'acquisition d'un diplôme et d'expérience peut constituer un préalable plutôt qu'une attache fixe.

Document n°05 | Migrants et migrations dans le bassin Méditerranéen (2014)

IPEMED	http://www.ipemed.coop/adminIpemed/media/fich_article/1315940113_LesNotesIPEMED_1_migrantsetmigrations.pdf	Exercice de prospective à l'échelle de la Méditerranée en matière de migrations.
--------	---	--

Résumé :

Politiques migratoires

Les politiques migratoires des pays du Maghreb conçoivent l'émigration comme un double instrument pour réduire le chômage national et assurer des transferts de fonds réguliers. La fuite des cerveaux est également à relativiser puisque les jeunes diplômés sont particulièrement exposés au chômage au Maroc.

Pour rappel, le plan quinquennal de 1968 du Maroc misait sur le départ d'un maximum de ressortissants nationaux afin de limiter les effets du chômage tout en espérant capitaliser sur l'envoi d'épargne depuis l'étranger et idéalement un maximum de projets productifs. La réforme de la nationalité de 2005, octroyant la nationalité aux secondes générations d'émigrés, visait, par ailleurs, à raffermir les liens entre les MRE et leur pays d'origine. Cours de langue, vacances au pays, encadrement de la religion par la formation des imams, constituent des relais supplémentaires pour maintenir cette relation culturelle avec le Maroc.

Culture et éducation

L'avènement des secondes générations a provoqué une transition des références au sein de la famille. L'influence de deux cultures fait émerger un individu tantôt à l'aise sur les deux territoires, ou à l'inverse mal intégré dans chaque espace. La bi-nationalité n'est cependant pas permise systématiquement.

Plus diplômés, ces nouvelles générations n'en demeurent pas moins généralement plus touchées par le chômage.

Famille et démographie

L'évolution des mentalités crée également un « dividende démographique » à l'échelle de la famille : *« Contrairement aux générations précédentes, (les nouvelles générations) ont peu, ou pas encore, d'enfants à charge, leur fécondité étant désormais de type européen. Mais grâce à la fécondité très élevée de la génération précédente, ils ont de nombreux frères et sœurs pour partager la charge des personnes âgées. C'est une situation exceptionnelle, qui ne durera qu'une génération, où les jeunes de 20-30 ans sont dégagés des charges qui pesaient sur les générations précédentes, tout en n'ayant pas à assumer celles qui attendent la génération suivante. »*

Nouvelles vagues de migration

« Les jeunes hommes des générations précédentes émigraient pour nourrir une famille restée au pays, tandis que les jeunes d'aujourd'hui, hommes ou femmes, émigrent pour se réaliser eux-mêmes. La migration n'est pas tant l'expression d'une contrainte que d'une liberté. »

A retenir :

- ▶ L'émigration se conçoit pour les politiques publiques comme l'occasion de limiter le chômage tout en créant l'opportunité de générer des recettes
- ▶ Les nouvelles générations se trouvent aux confluents de deux cultures dont elles peuvent largement profiter à condition de les maîtriser parfaitement
- ▶ La seconde génération a généralement moins d'enfants à charge et suffisamment de frères et sœurs pour gérer la prise en charge des parents, générant un surplus générationnel de ressources
- ▶ L'émigration des jeunes est désormais davantage un choix libre qu'une nécessité subie

Document n°06 | Marocains de l'extérieur (2013)

Fondation Hassan II	http://www.fh2mre.ma/telechargement/PDF/marocains-de-l'exterieur-2013.pdf	Monographies des MRE selon leur pays d'accueil. Suite à un premier volume écrit en 2007 (voir page 26), nous mettons ici l'accent sur les évolutions récentes.
---------------------	---	--

Résumé :

Allemagne : L'attachement des migrants au Maroc n'aurait pas diminué en Allemagne. L'essor des télécommunications aurait permis de maintenir ce lien. Les vacances y sont fréquentes et les envois de fonds se maintiennent. Ceci est le résultat des actions de la politique marocaine envers les MRE et les activités de sensibilisation menées par les associations de tous bords.

Belgique : Les spécificités économiques et culturelles de la Belgique ont entraîné une hétérogénéité des communautés de MRE qui suit leur région d'accueil. Malgré cela, on constate, globalement, que les obstacles rencontrés par les premières générations (chômage, intégration, etc.) persistent pour leurs descendants malgré une meilleure représentativité politique et accès à l'éducation. Sur la question de leur identité culturelle, les jeunes se considèrent davantage musulmans que ressortissants de l'un ou l'autre pays.

France : Les MRE de France disposent d'une forte représentation et enracinement dans la société, relayée par une dynamique associative d'entraide et de revendication, de plus en plus ouverte à de nouveaux champs d'activité, dont l'économie. Cette communauté connaît de plus une féminisation, un rajeunissement et une montée des diplômés sous l'impulsion de jeunes néo-migrants.

Pays-Bas : Résultat d'une immigration tardive, les MRE comptent la plus forte propension de deuxième génération et la plus faible de troisième génération parmi les populations allochtones non occidentales. Seuls 6% des MRE occupent un poste d'indépendant ou entrepreneur, ils sont 2.2% chez les femmes et 10.7% chez les deuxièmes générations. Les Pays-Bas comptent depuis 1991 un organisme de conseil et accompagnement au retour en parallèle d'une politique d'encouragement de l'immigration des compétences.

A retenir :

- ▶ Les jeunes générations ont une plus forte conscience politique, des aspirations et capacités supérieures et une « fenêtre d'opportunité démographique » (dividende démographique)
- ▶ En **Allemagne**, les actions de sensibilisation vers les MRE ont porté leurs fruits et les liens des nouvelles générations vers le pays se maintiennent, aidés par les nouvelles technologies.
- ▶ En **Belgique**, l'identité se défait du particularisme culturel au profit du religieux. Malgré une amélioration du statut socio-économique, les obstacles à l'intégration économique perdurent dans le pays d'accueil. Ceci ne se traduit pas forcément en pessimisme ni résignation et peut au contraire encourager l'image du pays d'origine comme une nouvelle opportunité.
- ▶ Les MRE de **France** sont reconnus pour avoir créé un tissu associatif dense et très organisé. La montée des nouvelles générations (descendants de MRE ou néo-migrants), aux profils variés, permet un élargissement du champ d'action et la mobilisation de compétences complémentaires, en particulier économiques.
- ▶ On retrouve aux **Pays-Bas**, cette même propension à l'aventure entrepreneuriale des jeunes, tendance qui devrait se poursuivre avec la montée des nouvelles générations qui s'amorce.

Document n°07 | Impact de la migration internationale sur le développement au Maroc, résumé exécutif de l'enquête (2013)

Association Migration Internationale	http://www.marocainsdumonde.gov.ma/sites/default/files/Fichiers/Pages/Impact%20de%20la%20migration%20internationale%20sur%20le%20developpement%20du%20Maroc%20fr.pdf	Etude d'impact de la migration internationale sur le développement du Maroc
--------------------------------------	---	---

Résumé : Cette étude, à partir d'une enquête nationale, porte sur les effets de la migration internationale (émigrés et immigrés) sur le développement du Maroc dans un contexte de crises économiques mondiale et régionale. Elle préconise l'intégration de la dimension migration dans l'ensemble des politiques publiques dans la mesure où cette politique est claire, lisible et connue de l'ensemble des acteurs comme souhaite s'atteler la nouvelle politique migratoire de septembre 2013 en direction des MRE, des migrants de retour et des immigrants au Maroc.

La prédominance de la migration masculine (67,3 %) est surtout constatée dans les nouveaux pays européens d'immigration ou d'Amérique du Nord, pour lesquelles le phénomène s'est accentué depuis la crise économique de 2008. Elle y est relativement plus jeune et plus instruite.

Chez les migrants de retour, il y a une nette prédominance des hommes (87,8%), jeunes et en plein âge de travailler. 37,2 % avaient atteint le niveau secondaire ou universitaire et la part des sans niveau s'établit dans l'ensemble à 40,9 %. Près de 30 % travaillaient dans le secteur primaire (agriculture), en seconde position le secteur du commerce de gros et de détail (20,8%), en troisième position le secteur de l'industrie et artisanat avec 11,1 %.

L'Europe est la principale région d'origine des immigrants installés au Maroc (50%). 4/5^e des personnes interrogées pensent que la migration internationale a des effets bénéfiques sur le Maroc qu'il s'agisse d'émigration ou d'immigration. Dans la réduction du chômage, les transferts monétaires et l'acquisition des compétences.

A retenir :

- ▶ La majorité des retours est constituée de personnes qui étaient insérées professionnellement dans le pays d'accueil avant le retour (49,1% avaient un emploi, 26,9 % retraités, 11,8% chômeurs)
- ▶ Le statut professionnel des migrants de retour a connu une évolution avec une augmentation substantielle d'indépendants (et de retraités). Ils sont prépondérants dans les nouveaux pays européens d'immigration (24,7%)
- ▶ Les 3/5 des migrants de retour (61%) ont rapatrié des fonds au Maroc au moment du retour. Le montant moyen de fonds rapatriés s'élève à 169 765 DH. Il est plus élevé pour les anciens pays européens d'immigration (221 817 DH) que pour les nouveaux et les autres pays.
- ▶ Le montant moyen des investissements des migrants de retour s'élève à 574 282 DH. Les migrants de retour des nouveaux pays européens d'immigration ont investi en moyenne beaucoup plus que ceux des anciens 1 080 659 DH contre 294 521 DH. Ils ont tendance à investir plus souvent et pour des montants moyens supérieurs.
- ▶ Les principaux secteurs d'investissement sont : agriculture et achat de terrains agricoles (25,1%), commerce (22%), café/boulangerie (16,3%), restauration (13,8%). Ils correspondent à des microprojets qui dans près de 48 % n'emploient aucune personne, dans environ 9,2% emploient une personne, 18,3 % entre 2 et 3 personnes et 22 % entre 4 et 5 personnes. Seuls 2,4% des projets emploient entre 6 et 10 personnes.

Document n°08 | Quelles politiques publiques « Migration et Développement » au Mali, au Maroc et au Sénégal ? Le rôle de la diaspora dans la construction de ces politiques (2012)

Bamadi Sanokho	Quelles politiques publiques « Migration et Développement » au Mali, au Maroc et au Sénégal ? le rôle de la diaspora dans la construction de ces politiques	Actes d'un séminaire à partir d'une étude
----------------	---	---

Résumé :

Ces actes du séminaire s'appuient sur un mémoire autour de la construction d'une politique publique et sa mise à l'agenda par les ressortissants de ces 3 pays au-delà de l'agenda internationale.

L'appellation des ressortissants pointe autant la perception qu'ont les pays originaires de leur communauté à l'étranger (migrants, nationaux de l'étranger, diaspora hautement qualifiée) que leur capacité à dénombrer correctement ces populations.

Ce sont les migrants originaires de zones périphériques de leur pays d'origine qui ont œuvré de façon progressive à une prise en compte de leur démarche transnationale (« *du Maroc inutile au Maroc utile* ») et donc d'un intérêt croissant de la part de l'Etat central.

L'Etat a oscillé entre différentes postures en fonction de son rapport avec sa diaspora et des conditions dont la diaspora a quitté le pays d'origine pour *in fine* mettre en place des actions et des institutions (très nombreuses) pour se rapprocher de cette population sans en faire véritablement une politique publique claire et lisible.

La diversité des ressortissants oblige à prendre en compte les différents rapports au pays d'origine. Il ne peut que s'appuyer uniquement sur une allégeance culturelle. Ainsi, l'existence d'une communauté diasporique n'est pertinente que si ces membres se considèrent de la diaspora agissante. La diaspora est hybride : elle est partiellement de l'origine mais aussi de l'étranger, et parfois beaucoup de ce dernier

A retenir :

- ▶ Des dispositifs en direction du migrant qualifié voir hautement qualifié serait réducteur.
- ▶ Tout migrant quelle que soit sa compétence n'est pas forcément entrepreneur.
- ▶ Les diasporas ne sont pas des administrés qui peuvent être gouvernés comme une extension extraterritoriale de la population nationale.
- ▶ Favoriser une plus grande « Connectivité en dispersion » pour assurer le lien avec le territoire (Internet)

Document n°09 | Migrations marocaines – les compétences marocaines de l'étranger : 25 ans de politiques de mobilisation (2012)

CCME	http://www.ccme.org.ma/imag-es/documents/fr/etudes/Etude-pol-publi-mobcomp-CCME.pdf	Etudes des politiques de mobilisations des compétences marocaines du monde, et particulièrement les initiatives publiques et associatives entreprises depuis le début des années 1990.
------	---	--

Résumé : Cette recherche a établi un bilan analytique de 25 ans d'expérience institutionnelle, gouvernementale et associative de démarches de mobilisation des compétences marocaines du monde en pointant les différents secteurs d'attractivité ainsi que les modalités de leur mise en œuvre. Ce foisonnement d'initiatives entourent l'émergence d'une politique nationale cohérente, rassemblant l'ensemble des acteurs, régulièrement évaluée et mise à jour.

Elle fait le point sur les migrants marocains (l'évolution de l'appellation, leur nombre et leurs caractéristiques), l'état de la recherche scientifique et les différentes expériences menées par les institutions publiques, internationales ou les acteurs associatifs.

Les mutations qu'a connu la communauté marocaine à l'étranger depuis une vingtaine d'années, parmi lesquelles un niveau croissant de qualification des émigrants, un exode persistant des scientifiques et des cadres hautement qualifiés, ainsi que l'émergence progressive d'une élite socio-économique parmi les générations issues de la migration de travail des années 1960-70, ont cependant amené à conclure à une sous-exploitation du potentiel de la diaspora.

L'étude fait différentes préconisations pour une politique publique globale :

- une définition inclusive et large du concept de compétence marocaine à l'étranger
- une approche étendue de la notion de mobilisation, qui devrait s'intéresser à toutes les formes de mobilité des compétences marocaines : étudiants, séjours et expertises de courte durée, création d'entreprises transnationales,
- l'Etat doit continuer à jouer un rôle central, à travers notamment des partenariats public privé
- l'action en direction de la communauté se doit d'être systématique, globale et suivie
- la nécessité de créer un outil chargé du suivi de cette politique s'impose comme un espace multi acteurs, publics et privés, cet opérateur aurait pour missions essentielles d'assurer la convergence des interventions, la synergie entre les différents acteurs, l'évaluation et la mise à jour régulières de la politique nationale.

A retenir :

- ▶ Passer du caractère exogène des dynamiques de mobilisation (développés dans le cadre des sphères internationales) à des caractères endogènes
- ▶ Nécessité de préciser le concept (retour définitif, contribution à distance, séjour temporaire, mobilité et mobilisation) pour sortir de l'ambiguïté et déterminer le public ciblé.
- ▶ Faible recherche sur la problématique spécifique des générations de marocains nés en Europe. Repenser les stratégies et les politiques publiques de mobilisation dans une perspective transnationale, dans le sens où le lien social et l'attachement affectif avec le Maroc, bien que fortement maintenus pour la plupart, ne sont plus exclusifs. Profondément enracinés dans leur pays de naissance et de résidence, ces binationaux renouvellent le lien avec le Maroc dans un rapport critique, plus pragmatique et sans esprit de renoncement à l'une ou l'autre des composantes de leur identité plurielle.
- ▶ Il doit être accompagné par un environnement attractif car lever toute hésitation légitime pour celui qui va abandonner un cadre de vie, une carrière et une reconnaissance professionnelle acquise à l'étranger est primordial.

Document n°10 | Gestion de la migration de retour de la diaspora marocaine de France et création de projets novateurs au Maroc : enjeux et perspectives (2012)

Mohamed Anouar BENAISSA	http://diasporamarocaine.fr/	Etude concernant les MRE diplômés en France qui souhaitent créer une entreprise au Maroc.
----------------------------	---	---

Résumé :

M. Benaïssa aborde la question du retour des MRE sous l'angle de la création d'entreprises innovantes. A travers cette thèse, il fait ressortir les motivations et les contraintes mais aussi les opportunités d'entreprendre au Maroc pour la diaspora hautement qualifiée en mettant en avant la nécessité au Maroc de réfléchir à un projet migratoire pour ces MRE dans une logique gagnant-gagnant.

L'échantillon de l'enquête réalisée par M. Benaïssa concerne essentiellement des MRE qui sont venus étudier en France. Bien que nés au Maroc, et donc en marge de la cible de l'étude, ils peuvent néanmoins constituer un groupe d'intérêt car les individus sont jeunes et disposent d'un fort potentiel entrepreneurial.

Si la migration peut apparaître, au départ, comme une perte pour le Maroc, elle s'avère très bénéfique lors de la migration de retour notamment, en termes de transferts de connaissances et de création d'entreprises, sous réserve que l'environnement soit attractif.

A retenir :

- ▶ Les principales motivations de création d'entreprise sont la volonté de retourner investir au pays, le souhait de générer des profits et de devenir autonome mais aussi de profiter des opportunités économiques qu'offre le Maroc en tant que marché très prometteur.
- ▶ Les contraintes administratives (corruption), l'insuffisance de capitaux au départ mais aussi le problème de concurrence sont des freins à la création d'entreprise et entraînent un échec du projet d'investissement.
- ▶ L'existence d'avantages fiscaux en direction des MRE, de crédits avantageux et la facilitation des procédures pourraient constituer des critères favorables à la création d'entreprise.
- ▶ La tranche des 31-40 ans, de sexe masculin, de formation en sciences et techniques (ingénieurs) avec un poste à responsabilité est le profil type du créateur d'entreprise de retour au Maroc.
- ▶ Plus de la moitié des projets démarrent avec un investissement inférieur à 20 000 euros financés en grande partie par les banques. Les TIC et les services constituent les secteurs de prédilection des porteurs de projet.

Document n°11 | Le retour des migrants marocains dans leur pays d'origine : Quand ? Dans quelles circonstances ? (2012)

Jamal Bouoiyour/ Amal Miftah	http://web-prod2.univ-pau.fr/gtl/travaux/839F_119470_2012_2013_1DocWcattLe_retour_des_migrants_marocains_JBouoiyour_AMiftah_version3.pdf	Enquête qui a pour but d'identifier les causes du retour des MRE au Maroc selon leur situation économique et sociale.
---------------------------------	---	---

Résumé :

Cette étude a mis en évidence que des facteurs comme le genre, le niveau d'éducation, la situation professionnelle, le revenu, le type de logement et l'accumulation de l'épargne permettraient de prédire la décision de retour des migrants marocains.

« Nos principaux résultats montrent que les migrants qui ont l'intention de retourner chez eux sont jeunes, célibataires, sans diplôme universitaire, gagnant leur vie correctement (mais sans plus) et ayant des liens très forts avec le Maroc. Les migrants les mieux éduqués qui ont des hauts salaires, disposant d'un savoir-faire important et qui sont bien insérés dans le pays d'accueil, bref, ceux qui peuvent participer à l'atténuation des faiblesses dont souffre l'économie marocaine, ne songent nullement à retourner chez eux. Ces résultats montrent clairement, sinon l'échec, du moins les limites, des politiques institutionnelles prônées par les autorités marocaines en charge de la diaspora qui sont axées principalement sur l'encouragement des remises de fonds. »

La réalisation d'un projet de création d'entreprise n'est pas obligatoirement liée au retour définitif du migrant au Maroc. En effet, la moitié des migrants affirme leur volonté d'investir au Maroc même s'ils comptent rester en France.

A retenir :

- ▶ La majorité des marocains nés en France ne projette pas un retour au Maroc.
- ▶ L'attachement très fort des MRE au Maroc se concrétise par leur volonté d'investir.
- ▶ 50% des migrants possèdent déjà les capitaux nécessaires à la réalisation de leur projet au Maroc.
- ▶ Plus le migrant est diplômé moins il est probable qu'il retourne s'installer au Maroc car ses revenus sont plus confortables
- ▶ Ceux qui ont l'intention de rentrer se préparent en amont ce qui induit des transferts de fonds plus fréquents et plus importants.
- ▶ Les étudiants sont ceux qui ont la plus grande probabilité de rentrer dès la fin de leurs études.

Document n°12 | Trajectoires et Origines – Enquête sur la diversité des populations en France (2010)

INED	https://www.ined.fr/fr/publications/document-travail/trajectoires-et-origines-enquete-sur-la-diversite-des-populations-en-france-premiers-resultats/	Enquête dédiée à l'étude de la diversité des populations en France et sur les discriminations
------	---	---

Résumé : L'enquête *Trajectoires et Origines* cherche à appréhender dans quelle mesure les origines migratoires (géographiques ou nationales) sont susceptibles de modifier les conditions et chances d'accès aux biens, services et droits qui fixent la place de chacun dans la société : logement, éducation, emploi et promotion, nationalité et citoyenneté, etc. Elle traite de la situation sociale des personnes et s'intéresse aux conditions de vie ainsi qu'aux expériences.

Les chiffres présentés s'appuient sur une enquête réalisée en 2008. Les immigrés ou leurs descendants sont présentés dans des sous-ensembles. Pour le cas des marocains, ils sont intégrés dans le sous ensemble « Maroc et Tunisie », ce qui ne nous permet pas d'avoir des chiffres précis. On pourra s'appuyer sur les pourcentages exprimés.

Il y a autant d'hommes que de femmes dans la migration marocaine en France, qui se concentre principalement en île de France (36%) et en Paca Languedoc Roussillon (20 %).

Répartition en fonction de l'âge des migrants marocains et de leurs descendants en 2008 (%)	18 - 25 ans	26 - 35 ans	36 - 45 ans	46 - 50 ans
Immigrés marocains	13	25	26	36
Descendants	45	37	14	4

Différents indicateurs de transnationalisme de la population vivant en France métropolitaine en 2008						
(%)	Souhait de partir vivre hors métropole	Contacts personnels par lettre, téléphone ou internet hors métropole	Propriété d'un bien immobilier ou foncier hors métropole	Aide financière régulière apportée à un ménage hors métropole	Contribution financière à un projet collectif dans la région d'origine	Intérêt pour la vie politique dans la région d'origine
Marocains	1	89	17	15	9	62
Descendants	17	69	6	5	12	47

Cependant, dans certains domaines, leurs descendants sont proportionnellement presque aussi transnationaux qu'eux. Ainsi, 9 % des immigrés et 7 % de leurs enfants contribuent à des projets collectifs pour la construction d'équipements dans leur pays d'origine (écoles, dispensaires, lieux de culte, etc.). Ils sont par ailleurs respectivement 14 et 13 % à déclarer souhaiter quitter l'hexagone pour aller vivre ailleurs.

Diplôme obtenu par les immigrés marocains ayant terminé leurs études au Maroc de 18-50 ans et leurs descendants ayant terminé leurs études en France en 2008						
(%)	aucun diplôme	CEP, BEPC ou équivalent	CAP BEP ou équivalent	Bac ou équivalent	Diplôme supérieur	Total

migrants	33	12	17	13	25	100
hommes	29	9	20	14	27	100
femmes	37	15	14	11	22	100
descendants	16	10	23	20	31	100
hommes	20	12	26	16	27	100
femmes	12	9	20	25	34	100

A retenir :

- ▶ Les revenus ne jouent pas le même rôle dans la première et la deuxième génération. Parmi les primo-arrivants, le fait d'aider régulièrement un ménage s'accroît avec le revenu, alors que les descendants d'immigrés s'engagent dans ces pratiques indépendamment de leurs moyens financiers.
- ▶ L'avantage scolaire des filles mis en avant dès les années 1990 dans les enquêtes en population générale se confirme chez les descendantes d'immigrés en 2008.
- ▶ Le souhait de partir est plus faible parmi les descendants d'immigrés des tranches intermédiaires de revenus alors qu'il est plus élevé chez les migrants pour une de ces tranches. Il pourrait s'agir là, chez les descendants d'immigrés, d'un « *transnationalisme réactif* », dans le sens où il serait une réaction défensive face aux difficultés d'intégration qu'ils rencontrent.
- ▶ Les descendants sont plus nombreux que leurs aînés à participer à un projet collectif dans la région d'origine. La relation de soutien financier à distance semble ainsi se désindividualiser pour être moins personnelle mais avec un impact potentiel plus important.

Document n°13 | Migration, marché du travail et développement (2010)

M. Mohamed Khachani	http://www.ilo.org/public/fr/ench/bureau/inst/download/maroc.pdf	Projet de recherche qui analyse les déterminants et les formes des migrations puis tâche de mesurer l'impact de celles-ci sur la société marocaine
---------------------	---	--

Résumé : Culturellement, le rapport constate l'éroussement de l'attachement affectif et culturel des premières générations chez leurs descendants. Il en déduit que les secondes générations seront davantage sensibles aux incitations d'ordre économique et à l'environnement des affaires pour leurs investissements. De même, si la migration a engendré une amélioration de la situation financière, l'effet générationnel fait que cette épargne est de plus en plus placée dans les pays de résidence.

L'ascension des nouvelles générations, et une nouvelle forme d'émigration qualifiée d'exode des compétences, ont entraîné l'apparition d'une élite marocaine migrante. Cette dynamique est appelée à se poursuivre et à se consolider.

En France, le signe révélateur de ce phénomène est l'apparition d'associations de spécialistes ou autres regroupements de MRE par affinités professionnelles et intellectuelles. Il en résulte, également, une plus grande propension à l'entrepreneuriat. Affirmant que le déterminisme ethnique ne fonctionne plus pour une grande partie des nouveaux entrepreneurs issus de l'immigration, le rapport décrit les nouvelles générations comme motivées à entreprendre dans des domaines inédits et plus portées à prendre le risque d'investir. L'enquête sur l'insertion économique des MRE dans le pays d'accueil de 2005 montrait ainsi l'essor des statuts professionnels professions libérales et dirigeants d'entreprise chez les MRE (10% des travailleurs). Tous les champs d'investissement sont aujourd'hui concernés. L'acquisition de la nationalité du pays d'accueil ayant banalisé des secteurs économiques autrefois peu considérés.

Au sujet des migrations de retour, si la raison principale reste à 44% la retraite des premières générations, la catégorie de l'investissement productif s'élève à 8.6%.

Le rapport tempère également les effets des investissements non productifs (consommation et immobilier) en ce qu'ils augmentent malgré tout la demande et favorisent les emplois dans le BTP. Ainsi, l'intervention des migrants en milieu rural, même indirecte, a eu un impact sur la taille et la modernisation des exploitations. S'il représente moins de 30% du total des projets, l'investissement productif reste malgré tout la forme ayant le plus d'impact économique local (75% des emplois). Malgré tout, il se caractérise encore par des investissements modestes, les micro et très petits projets représentent 73% des investissements productifs. Ceci pourrait être compensé par le poids grandissant des projets collectifs qui mutualisent l'épargne/transfert de fonds pour des projets de plus grande ampleur.

Enfin, il semble que l'absence de structures d'accueil a été préjudiciable à certaines régions (principalement l'Oriental et le Rif) quand, au contraire, d'autres ont drainé proportionnellement plus de fonds qu'elles ne comptent d'émigrés grâce à une politique plus proactive et accueillante.

A retenir :

- ▶ Les nouvelles générations disposent de plus de moyens mais moins destinés au pays d'origine. Elles seront en cela plus sensibles aux incitations économiques locales.
- ▶ L'élitisme des MRE a été le terreau à un vivier d'entrepreneurs, qui investissent tous les secteurs d'activités. Par des regroupements professionnels, ils sont à même d'augmenter sensiblement la dimension de ces investissements.
- ▶ La politique régionale d'accueil des MRE est aujourd'hui un facteur non négligeable d'attraction de ces investissements riches en emplois.

Document n°14 | Etude sur la contribution des marocains résidant à l'étranger au développement économique et social du Maroc (2009)

OIM	https://www.iom.int/jahia/webdav/shared/shared/mainsite/activities/countries/docs/Etude_contributions_MRE_au_developpement_du_Maroc.pdf	Etude sur les pratiques et les acteurs de la valorisation des compétences des MRE
-----	---	---

Résumé : L'étude analyse l'expertise des MRE, élabore des recommandations sur les canaux de valorisation et de promotion de leurs compétences, et évalue le portail d'échange d'expertises entre le Maroc et les MRE FINCOME (Forum international des compétences marocaines à l'étranger).

La diversification des destinations des MRE a accompagné, en parallèle, la diversification des profils des migrants. Le lien avec le Maroc se concrétise en matière de mobilisation des compétences par l'expertise plus que la formation ou la recherche. Le migrant qualifié entrepreneur a besoin de structure accompagnatrice comme les CRI (guichet unique) ou les chambres de commerce. Ils investissent majoritairement dans les petites et moyennes entreprises. Les emplois créés se concentrent dans les secteurs de l'industrie, du commerce du tourisme et des services.

Les réseaux d'experts marocains sont apparus pour la plupart dans les années 1990. 4 types de regroupements associatifs existent:

- selon la formation (prédominance des formations scientifiques) – ex : Association marocaine des grandes écoles (AMGE)
- selon leur profession
- selon leur région d'origine (particulièrement les zones rurales)
- associations d'entrepreneurs (Maroc entrepreneurs, CIME) : assiste les investisseurs MRE dans leur démarche au Maroc en mobilisant les autorités – l'investissement et l'insertion.

La mixité « étudiants et cadres en activité » permet de développer certains atouts comme une continuité et une solidarité ou encore l'insertion, la recherche d'emploi ou la création d'entreprises.

Des difficultés pour obtenir des données quantitatives globales sur les flux de migration de compétences persistent encore, quel que soit le pays.

Les différentes instances chargées des MRE et les institutions publiques marocaines chargées des questions de développement doivent renforcer leur complémentarité pour assurer une bonne mobilisation des compétences marocaines expatriées, comme une intégration de la mobilisation des MRE qualifiés dans les plans gouvernementaux sectoriels.

L'analyse de FINCOME montre un bilan assez mitigé de cette expérience dans la première phase même si le volet scientifique a démontré une mobilisation intéressante.

A retenir :

- ▶ Création d'un fonds public/privé faisant office de fonds d'amorce. Favoriser l'accès aux jeunes migrants qualifiés aux sociétés de capital développement.
- ▶ Partenariat entre le ministère et les associations pour bénéficier de leur répertoire dans le respect strict de leur autonomie. Mise en place d'un cadre de concertation et d'échange régulier.
- ▶ Différentes expériences étrangères : chinoise (démarche descendante) avec la création d'un comité national des diasporas, colombienne avec le réseau CALDAS constitué de 24 associations établies dans différents pays et réunissant des étudiants, scientifiques et techniciens colombiens. (échange d'informations principalement via internet)

Document n°15 | Etude BVA auprès de la population marocaine résidant en Europe (2009)

CCME	http://www.bva.fr/data/sondage/sondage_fiche/784/fichier_etude_ccme_bva5_2adc.pdf	Enquête générale auprès des MRE des 6 principaux pays d'immigration en Europe
------	---	---

Résumé : Le sondage démontre que les MRE de 2^{ème} génération adoptent des réponses très proches de leurs parents en montrant un attachement très fort au Maroc et aux personnes d'origine marocaine dans le pays d'accueil. Ils font preuve d'une nette volonté d'ouverture et d'insertion durable dans les pays d'accueil tout en maintenant un solide attachement aux liens socioculturels avec le Maroc.

Allemagne : Cet attachement perdure mais il semble moins ancré que dans le cas des marocains installés dans les autres pays d'Europe. Les MRE d'Allemagne se rendent moins souvent au Maroc et en ont une image moins idyllique.

Belgique : Les MRE de Belgique conçoivent leur installation dans le pays d'accueil dans la durée et sont moins enclins à retourner au Maroc (29%). Néanmoins, ils gardent des liens encore très forts avec leur pays d'origine en aidant leur famille (60%) et s'y rendant souvent (65%).

France : Les liens des MRE avec le Maroc sont très forts à la fois en ce qui concerne les liens familiaux que la volonté d'investissement (dont 45% dans l'immobilier). Les 2^{ème} générations s'intéressent à l'actualité du Maroc (78%) et sont les plus motivés pour une installation durable au Maroc (52% contre seulement 14% des MRE des autres pays).

Pays-Bas : La situation des MRE aux Pays-Bas semble beaucoup plus tendue qu'ailleurs avec un sentiment de discrimination beaucoup plus prononcée ces dernières années. L'attachement avec le Maroc est encore fort mais les MRE attendent une reconnaissance plus forte de la part de leur pays d'origine.

A retenir :

- ▶ Les jeunes générations s'intéressent à l'actualité du Maroc mais considèrent le pays avant tout comme un lieu de villégiature.
- ▶ Ils n'écartent pas l'idée de s'installer au Maroc. Pour preuve plus de 40% de réponses favorables ont été recensées en France et aux Pays-Bas, bien que ce souhait soit moins important en Allemagne et en Belgique.
- ▶ Les MRE se rendent très souvent au Maroc et soutiennent financièrement leur famille. La jeune génération est mieux formée que leur parent.
- ▶ Les MRE ne sont majoritairement pas des entrepreneurs (13% ont ce statut dans le pays d'accueil en moyenne) et ont très peu investi productivement au Maroc seulement 6% des MRE.
- ▶ 66% sont satisfaits des relations entre le Maroc et les MRE même s'ils restent des points à améliorer (démarches administratives, corruption, accès à la culture, etc.).

Document n°16 | Les Migrants, une force économique ? (2009)

CESEM

<http://www.cesem.ma/pdf/economia6/etudes.pdf>

Etude sur l'évolution de la communauté marocaine à l'étranger

Résumé : Cette étude s'est intéressée à comprendre le MRE en tant qu'acteur économique à travers une enquête web, un cycle de séminaires et des portraits de MRE qui correspondent à la cible de notre étude (2^{ème} génération et néo-migrants).

Il s'avère qu'il n'y a pas forcément de corrélation entre l'attachement au Maroc et la volonté d'y développer un projet. Néanmoins, plus le MRE retourne au Maroc et plus la propension à y développer un projet économique est forte.

Un meilleur niveau de formation des jeunes générations leur permet d'envisager de réaliser des projets d'investissements novateurs au Maroc notamment dans le secteur tertiaire (nouvelles technologies, industrie, santé, etc.).

Les MRE s'étant montré très intéressés par les opportunités offertes par le secteur du tourisme, un focus a permis de faire ressortir la typologie suivante :

- Le MRE classique : habite et travaille à l'étranger et gère de loin son projet (cas le moins fréquent)
- Le MRE bi-résident : travaille au Maroc et a encore un domicile à l'étranger (exemple d'activité : prestation de service international) avec de fréquents aller-retours.
- L'ex-MRE : il a étudié et/ou travaillé à l'étranger, a développé un réseau international et garde de forts liens avec le pays d'accueil dans lequel il développe également son entreprise.

Il existe une « creative class » parmi les MRE. Plus exigeante, ses attentes vis-à-vis du Maroc sont encore loin d'être satisfaites et elle réclame des changements rapides (lutte contre la corruption, simplification des procédures administratives, meilleure justice) ainsi que de meilleurs services bancaires (75,5% d'insatisfaits).

A retenir :

- ▶ Les MRE investissent tous les ans environ 10 à 12 milliards de dirhams au Maroc (70% dans l'immobilier).
- ▶ 52,9% des transferts servent à subvenir aux besoins des familles au Maroc. Ces transferts ont une faible incidence sur le développement économique du Maroc.
- ▶ Les MRE de Belgique et des Pays-Bas sont en grande majorité originaires de la région du Rif (80%) et sont confrontés à des difficultés dans le pays d'accueil (discriminations, chômage, peu formés) mais avec un intérêt grandissant pour l'entrepreneuriat.
- ▶ Le retour au Maroc est synonyme d'un meilleur statut social que dans le pays d'accueil pour les MRE de 2^{ème} et 3^{ème} génération (passage d'un statut de salarié à celui d'entrepreneur).
- ▶ Le profil du MRE « entrepreneur » est difficile à définir notamment avec l'existence d'« *entrepreneur transnational* » de plus en plus fréquent, vivant entre les 2 rives.
- ▶ L'investissement productif à destination du Maroc est encore très faible (10,6% des transferts sont consacrés à l'investissement) et seuls 6,7% déclarent y voir un potentiel d'investissement alors que 12% des sondés y ont investis.

Document n°17 | Le retour des compétences, mythe ou réalité ? (2008)

CESEM	http://www.cesem.ma/pdf/economia3/ekonomikus.pdf	Articles de presse parus dans Economia
-------	---	---

Résumé :

Il n'y a pas un réel retour massif des compétences. Il existe en revanche un marché mondial concurrentiel où les MRE sont sensibles aux échos, aux informations sur les conditions de travail et de développement professionnel. Il n'y a pas dissociation entre le contexte politique et économique favorable à un retour.

La fibre patriotique est très limitée pour le retour du MRE qualifié. L'amélioration de l'environnement économique est un préalable nécessaire et primordial.

Au cœur de la question du retour des compétences se pose celle de la gouvernance d'entreprise et de son environnement, de façon plus générale.

A retenir :

- ▶ Ce qui importe est moins la mise en place d'actions que le suivi et l'accompagnement proposé pour attirer les jeunes.
- ▶ Déficit d'information sur les possibilités réelles et sur les contraintes rencontrées de l'économie marocaine
- ▶ Les expériences anglo-saxonnes préparent mieux à l'entrepreneuriat. Il n'y a pas de modèle type de l'entrepreneur avec ou sans capital financier ou social
- ▶ Les jeunes binationaux qui réinvestissent dans leur pays d'origine développent des projets dans les nouvelles technologies, la communication et l'évènementiel, de manière plus large dans le tourisme et l'immobilier
- ▶ Offrir aux entrepreneurs binationaux les mêmes avantages qu'aux étrangers
- ▶ Mettre en place, dans les Centres régionaux d'investissement qui jouent le rôle de guichet unique pour tout créateur d'entreprise, et à la direction des investissements, des personnes en charge des MRE
- ▶ Aider à la structuration d'une structure des entrepreneurs binationaux pour l'entraide, l'accueil des nouveaux arrivants et faire du lobbying

Document n°18 | Marocains de l'extérieur (2007)

Fondation Hassan II	http://www.fh2mre.ma/telechargement/publications/Marocains_de_l-exterieur_2007.pdf	Monographies des MRE selon leur pays d'accueil, présentant les parcours et conditions de vie des communautés marocaines dans le monde.
---------------------	---	--

Résumé : Les pays concernés par notre étude (France, Belgique, Pays-Bas et Allemagne) regroupaient en 2007 60% des MRE (1,8 millions de personnes). Ils font tous partie des pays dits d'immigration ancienne et comptent aujourd'hui jusqu'à 3 générations de MRE, aux profils encore mal cernés.

En **France**, où les migrations de MRE remontent à plus d'un siècle, les références culturelles au pays d'origine restent importantes. Les MRE ont progressivement accédé à des responsabilités plus importantes dans le pays d'accueil et se sont organisés en associations dynamiques et actives sur les deux territoires entre actions de développement et d'intégration. Les plus jeunes ont enclenché une dynamique de fédération de leurs initiatives.

Aux **Pays-Bas**, les premières migrations (1960) ont suivi une dynamique de « travailleurs invités », les MRE s'inscrivaient dans une logique d'épargne en vue d'un investissement futur au pays. La crise des années 1970 aura cependant motivé une installation définitive et des regroupements familiaux. On estimait en 2004 à 140 000 le nombre de 2^{ème} génération, pour 2 111 enfants de 3^{ème} génération. Ces derniers étaient tous binationaux et bénéficiaient jusqu'en 2005 de cours de langue et culture d'origine intégrés au programme scolaire. Les inscriptions de MRE à l'université ont doublé entre 1995 et 2005 et concernent à moitié l'économie, à 20% le social, et 15% un domaine technique. La population active MRE est jeune et proportionnellement davantage touchée par le chômage.

Les MRE installés en **Belgique** montrent des signes de déracinement du Maroc. Les migrations y sont anciennes, principalement économiques depuis la France des années 20, avant de s'intensifier dans les années 60 grâce à l'essor économique et du regroupement familial. Le nombre de MRE diminue cependant depuis, en partie sous l'effet des naturalisations : l'acquisition de la nationalité belge étant désormais automatique pour les 3^{èmes} générations. On dénombrait ainsi 81 279 MRE en 2005, principalement masculins, ayant accès à de plus hautes études, mais beaucoup moins ancrés dans une logique de retour aux âges plus élevés. En plus d'un phénomène de ventes de biens au Maroc, les investissements déclinent et concernent à 84% l'immobilier et 7,5% l'agriculture.

L'immigration marocaine en **Allemagne** est tardive et se concentre après la chute du mur de Berlin. Principalement originaires du Rif, on recense 71 000 à 100 000 MRE en considérant les naturalisés. La première génération est masculine, individuelle, temporaire et ouvrière. Elle s'est progressivement ouverte au commerce en entre les deux pays. Les générations suivantes sont mieux enracinées et stables. Les MRE constituent la communauté la plus demandeuse de la nationalité allemande. L'Allemagne compte également un mouvement de migration étudiante de MRE se dédiant principalement à des études d'ingénieurs ou de mathématiques.

A retenir :

- ▶ Depuis la **France**, le lien avec le pays d'origine reste tenace. Les dynamiques associatives cherchent à s'y fédérer pour décupler leurs capacités.
- ▶ Aux **Pays-Bas**, les jeunes générations bénéficiaient d'un lien fort avec le pays d'origine, avec des cours spécifiques intégrés au programme scolaire. Davantage instruits, ils se prédestinent principalement aux métiers de l'économie.
- ▶ Les jeunes MRE **belges** ne sont que 12% à envisager un avenir au Maroc. Les investissements et même les séjours touristiques dans le pays d'origine fléchissent au fil des générations.
- ▶ En **Allemagne**, les migrations sont récentes et compteront donc moins de MRE de nouvelles générations mais en contrepartie davantage de proximité culturelle avec le pays d'origine.

Document n°19 | La mobilisation des entrepreneurs de la diaspora ou Home Sweet Home au Maroc dans la région de l'Oriental (2007)

ANIMA	http://www.animaweb.org/sites/default/files/ani_tchassist_homesweethome-oriental-maroc_5-2007.pdf	Rapport de mission pour le lancement d'un programme de mobilisation des entrepreneurs MRE originaires de la région de l'Oriental.
-------	---	---

Résumé :

Ce rapport détaille une stratégie de mobilisation des MRE hautement qualifiés appelée « *Home Sweet Home* » en vue d'attirer ces compétences afin de développer des projets dans la région de l'Oriental.

A retenir :

- ▶ Les jeunes générations de MRE sont encore en lien avec le Maroc mais ce lien est encore fragile et ne se limite qu'au tourisme.
- ▶ 30 % des MRE sont originaires de l'Oriental (Nador, Oujda) et sont majoritaires en France, Allemagne et Belgique.
- ▶ La région de l'Oriental n'attire que 10% des investissements des MRE alors que des secteurs comme le tourisme, l'informatique, l'énergie ou l'agro-industrie sont très porteurs.
- ▶ Le profil type du MRE est un homme entre 35 et 45 ans avec une expérience entre 15 et 20 ans. Le revenu moyen en Europe est d'environ 20 000 DH/ mois. L'épargne moyenne est d'environ 100 000 DH. Le projet d'investissement est en moyenne de 500 000 DH. 15% de projets sont > 5 000 000 DH. L'activité des services prédomine.
- ▶ Une préconisation intéressante serait d'envisager la création d'un incubateur virtuel pour les MRE. Le secteur des IT est un secteur très porteur.
- ▶ La multiplicité des interlocuteurs institutionnels de la diaspora peut créer une certaine confusion pour les MRE
- ▶ Les contraintes administratives et réglementaires et le manque de solutions adaptées n'incitent pas les MRE à investir au Maroc.

Document n°20 | La diaspora marocaine en Allemagne (2007)

GIZ

<https://www.giz.de/expertise/downloads/giz2007-fr-diaspora-marocaine.pdf>

Etude sur la communauté marocaine vivant en Allemagne

Résumé : Cette étude permet de mettre à jour les éléments de connaissance sur la diaspora marocaine en Allemagne. Elle s'est appuyée sur des entretiens avec des associations à but non lucratif basées principalement à Francfort sur le Main et Düsseldorf, centres d'implantation de la communauté marocaine en Allemagne.

Les marocains résidant en Allemagne constituent un groupe relativement peu nombreux et considéré comme peu actif en général par rapport aux MRE des autres pays. Ce sont principalement des marocains de la région de Nador, qui se sont installés (1964) en Allemagne en raison de difficultés économiques à la fin du protectorat espagnol après l'arrêt de l'extraction de fer. Depuis la fin des années 1980, les étudiants marocains sont le groupe le plus nombreux d'étudiants africains.

La structure sociale de la communauté marocaine en Allemagne reflète les différents modes d'immigration. La plupart des travailleurs migrants de la première génération viennent de zones rurales et ont un faible niveau de formation scolaire et professionnelle. Le niveau de formation des Marocains résidant en Allemagne a toutefois fortement augmenté par suite de l'augmentation du nombre d'étudiants depuis le début des années 1990.

Plus de 70 % des marocains résidant en Allemagne sont originaires du Rif même si au fil du temps cette proportion diminue. Ils proviennent autant des milieux ruraux qu'urbains. La plupart des marocains résidant en Allemagne sont berbères.

Ils ont une faible expérience de réseau associatif. Selon une étude, seulement 31% des Marocains résidant à l'étranger interrogés ont contracté un crédit pour réaliser leur investissement (2005).

La synthèse des différents entretiens démontre que le nombre des investissements réalisés par des Marocains résidant en Allemagne est inférieur à celui des Marocains établis dans d'autres pays tels que la France ou la Belgique, où les MRE sont plus nombreux.

Une enquête révèle que les MRE réalisant des investissements se sont heurtés aux obstacles suivants: problèmes avec l'administration (42,2%), disponibilité et coût des financements (18,4%), corruption (13,4%), impôts trop élevés (13%), abus de confiance par les partenaires commerciaux (6,8%) et accueil (3,8%). Les problèmes mis en avant dans les entretiens étaient la bureaucratie, la corruption et le manque de sécurité juridique.

A retenir :

- ▶ les ressortissants marocains sont concentrés dans les länder de Hesse et de Rhénanie du Nord Westphalie en 2005
- ▶ les espaces d'échanges (ex chat, forum sur le Maroc) semblent très fréquentés et importants pour la construction de l'identité des jeunes.
- ▶ comme dans le cas des autres MRE, le montant des investissements s'établit au niveau des très petites, petites et moyennes entreprises.
- ▶ les Marocains résidant à l'étranger investiront davantage au Maroc seulement si le climat des affaires et des investissements s'améliore.

Document n°21 | Enquête « Le retour au Maroc » (2006)

Maroc Entrepreneurs	http://www.marocentrepreneurs.com/fileadmin/files/autres/Enquete-Retour-Maroc-Entrepreneurs.pdf	Enquête ayant pour but d'identifier les facteurs moteurs et bloquants des MRE dans un projet de retour au Maroc.
------------------------	---	--

Résumé : Cette enquête multi pays a mis en évidence l'intention des MRE de rentrer au Maroc (85% des sondés) dont plus de 43% avec l'idée de créer leur entreprise. En revanche, l'échantillon n'a que peu concerné les MRE des 2^{èmes} et 3^{èmes} générations (seuls 13,2% des MRE sondés sont nés en dehors du Maroc).

Retenons néanmoins que l'entrepreneuriat est un objectif fort des MRE affirmant avoir un projet de retour (43,5% des sondés affirment vouloir s'installer au Maroc dans le but de créer leur propre entreprise et plus de 72% ont une idée de création d'entreprise).

La tranche d'âge des « 36-40 ans » est la plus favorable à la création d'entreprise (60,1% souhaitent rentrer au Maroc pour créer leur entreprise et 82,7% ont une idée de création).

A retenir :

- ▶ Les freins au retour, toutes générations confondues, sont (en 2006) :
 - le manque d'information sur les opportunités d'emploi et l'environnement économique
 - le manque de transparence et de sérieux du milieu professionnel
 - Les problèmes sociaux (corruption, faiblesse des services de santé et éducation)

- ▶ Les jeunes MRE se distinguent par leur souhait de s'installer au Maroc (80%) :
 - Ils sont Intéressés par la qualité de vie et le confort au Maroc
 - Ils sont 3 fois plus enclins que les autres catégories de MRE à vouloir créer leur entreprise
 - Ils pensent que le retour au Maroc est une solution de repli face au problème de l'intégration qu'ils ressentent dans le pays dans lequel ils vivent

- ▶ Les solutions préconisées pour encourager le retour des MRE :
 - Mise en place de structure d'accompagnement afin d'encourager la création d'entreprise
 - Organisations d'événements (avec retours d'expérience) ayant trait à la situation économique au Maroc afin d'interpeler les intervenants et d'exprimer leurs appréhensions
 - Encourager la création d'entreprise à travers des exonérations fiscales (ex : réduction IS)

- ▶ Les conseils des MRE retournés au Maroc pour le retour :
 - Considérer le choix du retour comme une décision strictement personnelle (un choix personnel et non une nécessité, importance d'avoir fait mûrir la réflexion) et maintenir ses efforts après le retour
 - Bien préparer son retour (psychologique et intellectuel) et se tenir au courant de ce qui se passe au Maroc
 - Être acteur de sa carrière professionnelle (forum de recrutement, etc.)

Document n°22 | Marocains de l'extérieur et développement (2005)

Fondation Hassan II	https://www.iom.int/sites/default/files/country/docs/morocco/Marocains_de_l'exterieur_et_developpement.pdf	Ouvrage pionnier ayant cherché à documenter le potentiel d'apport économique des MRE (toutes générations confondues), à travers notamment d'une enquête administrée au Maroc à 240 anciens MRE aujourd'hui entrepreneurs.
---------------------	---	---

Résumé : Rédigé en 2005, le rapport permet de constater, dans un premier temps, l'expansion de la communauté des MRE depuis 1955, principalement vers l'Europe, pour atteindre l'équivalent d'environ 7,5% de la population marocaine. Dopée par le phénomène de globalisation et d'ouverture des frontières, la dernière vague d'émigration a vu l'Espagne s'imposer comme un nouveau territoire d'émigration majeur, bien que la France continue d'abriter la majorité des MRE et de générer l'essentiel des transferts de fonds vers le Maroc (44,5%).

Déjà à l'époque, l'analyse concluait à un fort attachement de la communauté des MRE envers la famille restée au pays, soulignée par l'importance des envois de fonds puis progressivement l'apparition de projets d'investissement, certes moins nombreux et de petites tailles mais au potentiel d'impact certain.

Le rapport rend compte d'une mutation des intérêts des MRE (recherche d'emplois et de formation), en partie expliquée par l'émergence et intégration des nouvelles générations d'immigrés. Même si les données n'ont pas été exploitées par strates de « générations » plusieurs constats sur les MRE investisseurs s'avèrent intéressants.

A retenir :

- ▶ Les MRE investissent de plus en plus jeunes : les émigrés des dernières périodes effectuent leur premier investissement plus jeune que leurs aînés (43 ans pour les périodes d'émigration antérieures à 1960, entre 25 et 35 ans depuis les années 90).
- ▶ La réalisation d'un projet n'est pas obligatoirement liée au retour définitif de l'investisseur au Maroc. Sur un échantillon de 238 investisseurs, 2/3 des répondants continuaient de résider dans leur pays d'accueil. 38 se lançaient également dans un second projet, majoritairement dans un secteur différent. Au final 53% des investisseurs considéraient leur projet comme une réussite, et les MRE sont presque autant à considérer les perspectives d'avenir comme favorables, défavorables et moyennement porteuses.
- ▶ Les expériences d'investissement peu concluantes sont à l'époque imputées tant à l'environnement général des affaires au Maroc (foncier ou raccordement aux réseaux dans le secteur agricole, relations avec l'administration et corruption ailleurs), qu'au manque de capacité de l'investisseur lui-même (absence de formation adéquate, manque d'étude préliminaire – 81% des répondants n'en avaient pas, non recours aux conseils de spécialistes – 89% des répondants n'ont pas consulté de banque, gestion indirecte du projet par le promoteur ou suivi insuffisant dans le cas d'investissement à distance).
- ▶ Le rapport souligne enfin « *l'expérience vécue par une nouvelle génération de MRE, présentant un profil dynamique de chercheur, dont une partie s'est investie dans des créneaux à haute valeur ajoutée technologique en créant une entreprise en relation avec le savoir et savoir-faire accumulés dans le cadre de leur expérience de chercheur.* » Cette plus-value comparative constituerait une source de transfert de savoir et de technologie au-delà de l'impact économique des investissements traditionnels.

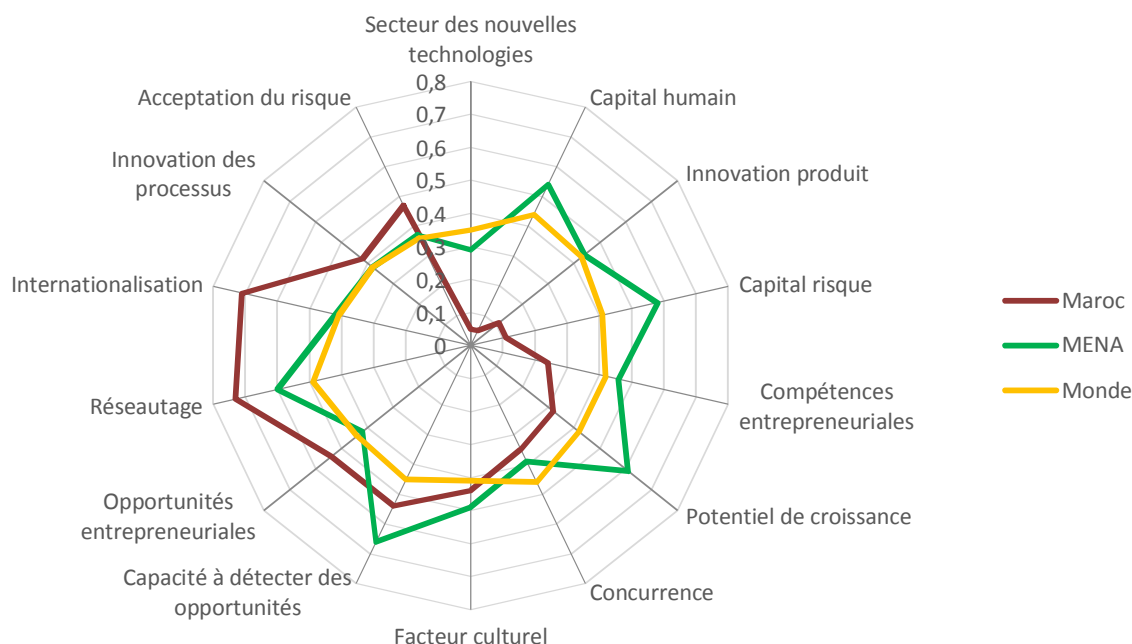
Base de données documentaires

Année	Auteur / Institution	Titre et source
2015	Sharaka	Cartographie et analyse des actions sur la thématique « Migrations et Développement » au Maroc ces dix dernières années http://www.sharaka.ma/thematiques/migration-et-developpement/
2015	Sharaka	Rapport d'état des lieux des actions Migration et Développement au Maroc http://www.sharaka.ma/thematiques/migration-et-developpement/capitalisation-analytique/
2015	Hicham Jamid	L'entrepreneuriat migrant et le réinvestissement dans le pays d'origine : le cas des commerces appartenant à des migrants à Agadir
2014	IPEMED	Migrants et migrations dans le bassin Méditerranéen http://www.ipemed.coop/adminipemed/media/fich_article/1315940113_LesNotesIPEMED_1_migrantsetmigrations.pdf
2014	Mohamed Anouar Benaissa	Migration de retour et entrepreneuriat innovant: Enjeux et perspectives d'une gestion des retours des compétences marocaines
2014	Dr Ali BOULAHSEN et Dr Mohammed TAKI	Cartographie des projets de réintégration économique des MRE de Retour et mécanismes d'appui à leur réinsertion socioprofessionnelle et la réinsertion socioéducative de leurs enfants http://www.marocainsdumonde.gov.ma/sites/default/files/Fichiers/Pages/Cartographie%20des%20Projets%20de%20reintegration%20pour%20les%20MRE%20de%20Retour.pdf
2014	Targa Belgique	Enquête exploratoire sur la diaspora marocaine en Belgique http://targa-belgique.org/index.php/projets/70-enquete-exploratoire-sur-la-diaspora-marocaine
2014	Migration et Développement, AFD et F3E	Capitalisation sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine au travers des actions de M&D http://www.migdev.org/wp-content/uploads/2014/09/14-08-31_Odile-Baliget-MD_Capitalisation-SYNTHESE_OK.pdf
2013	Association Migration Internationale	Enquête : Impact de la migration internationale sur le développement au Maroc http://www.marocainsdumonde.gov.ma/sites/default/files/Fichiers/Pages/Impact%20de%20la%20migration%20internationale%20sur%20le%20developpement%20du%20Maroc%20fr.pdf
2012	M. Bamadi Sanokho	Mémoire Politiques publiques « Migration et développement » du Mali, du Maroc et du Sénégal (Mise à l'agenda du rôle des diasporas et jeux d'acteurs), 2012
2011	GTZ	La diaspora marocaine en Allemagne https://www.giz.de/expertise/downloads/giz2007-fr-diaspora-marocaine.pdf
2010	M. Mohamed Khachani	Maroc : Migration, marché du travail et développement http://www.ilo.org/public/french/bureau/inst/download/maroc.pdf
2009	Club des investisseurs Marocains à	Les migrants, une force économique ? http://www.cesem.ma/pdfeconomia6/etudes.pdf

	l'Etranger et ECONOMIA	
2009	OIM	Etude sur la contribution des Marocains Résidant à l'Etranger au développement économique et social du Maroc https://www.iom.int/jahia/webdav/shared/shared/mainsite/activites/countries/docs/Etude contribution MRE au d%C3%A9veloppement du Maroc.pdf
2009	BVA	Etude BVA auprès de la population marocaine résidant en Europe http://www.bva.fr/data/sondage/sondage_fiche/784/fichier_etude_ccme_bva52adc.pdf
2008	CESEM	Le retour des compétences, mythe ou réalité ? http://www.cesem.ma/pdfeconomia3/economicus.pdf
2007	Observatoire de la communauté marocaine résidant à l'étranger	Les Marocains de l'Extérieur http://www.fh2mre.ma/telechargement/publications/Marocains_de_l-exterieur_2007.pdf
2007	ANIMA	La mobilisation des entrepreneurs de la diaspora ou Home Sweet Home au Maroc dans la région de l'Oriental http://www.animaweb.org/sites/default/files/ani_techassist_home_sweethome-oriental-maroc_5-2007.pdf
2006	Maroc Entrepreneur	Enquête « Le retour au Maroc » http://www.marocentrepreneurs.com/fileadmin/files/autres/Enquete-Retour-Maroc-Entrepreneurs.pdf
2005	OIM	Marocains de l'extérieur & développement https://www.iom.int/sites/default/files/country/docs/morocco/Marocains_de_l'exterieur_et_developpement.pdf

Nous avons également trouvé intéressant de consigner quelques données sur la perception des conditions d'exercice au Maroc. Il sera intéressant d'observer si la vision des MRE s'en rapproche et/ou quels aspects s'en éloignent.

Global Entrepreneurship Index (Global Entrepreneurship and Development Institute)



Classement mondiale : 78^{ème}

Classement régional (MENA) : 12^{ème}

Parmi les 14 piliers que compte l'indicateur composite GEDI, les entrepreneurs marocains se distinguent par leur **forte capacité à nouer et développer des contacts**. Les deux meilleurs scores proviennent en effet des catégories *internationalisation* et *réseautage*.

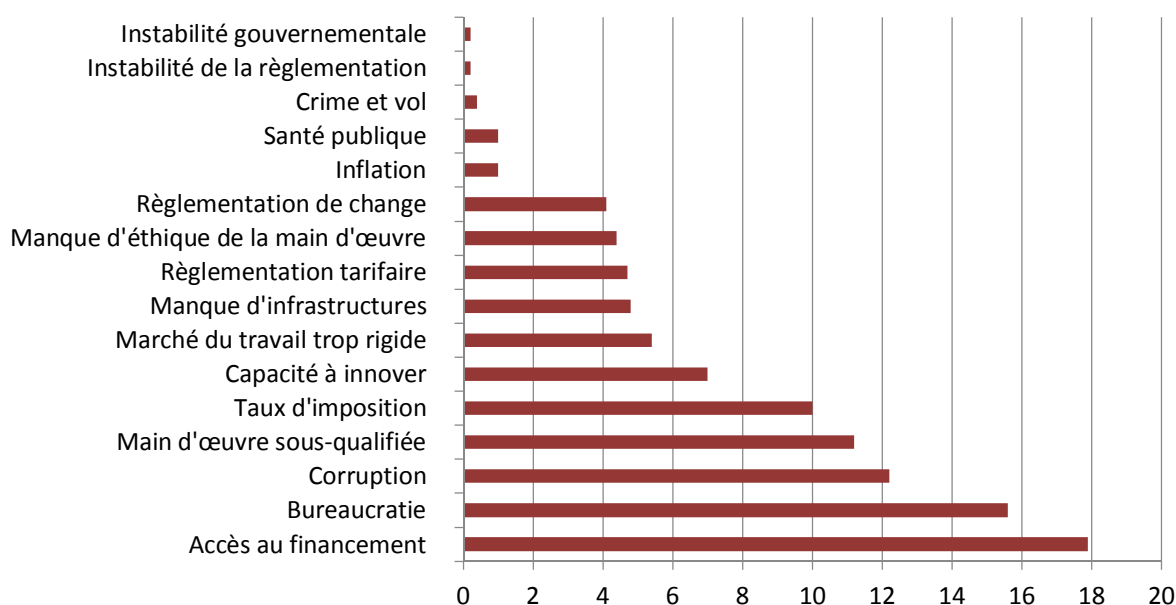
On retrouve également le Maroc très bien positionné en termes **d'opportunités**, que cela soit pour les percevoir (*capacité à détecter des opportunités*) quand bien même elles concernent de nouveaux segments ou marchés (*opportunités entrepreneuriales*).

La **culture** nationale est également porteuse, le *facteur culturel* constitue un atout, au même titre que *l'acceptation du risque*.

En revanche, **l'écosystème entrepreneurial** semble accuser du retard : le *secteur des nouvelles technologies* apparaît encore comme balbutiant, au même titre que les moyens humains (*capital humain* et *compétences entrepreneuriales*) et le financement (*capital risque*). En résulte une faible *innovation produit* et *concurrence*, et donc un *potentiel de croissance* encore modéré.

Cette analyse recoupe certaines volontés et craintes des jeunes MRE clairement identifiées dans la littérature. S'ils peuvent compter sur leur recul et expérience internationale pour être complémentaires des initiatives locales, les MRE entrepreneurs seront particulièrement outillés pour participer au décollage de nouvelles catégories de start-up. L'étroitesse de l'écosystème peut néanmoins encore les rebuter, surtout si elle est le symptôme d'un manque de reconnaissance envers l'innovation.

Freins à la compétitivité des économies (World Economic Forum 2015)



A l'inverse des pays de la sous-région, le Maroc se distingue par la stabilité de son économie et à la bonne tenue des fonctions régaliennes de l'Etat. Les indicateurs macro-économiques sont favorables (stabilité réglementaire, monétaire, politique) et les conditions de base ne posent que rarement problème (sécurité, santé, infrastructures, etc.).

Ce sondage, basé sur les réponses de chefs d'entreprise marocains pour décrire les freins qu'ils rencontrent dans leurs activités quotidiennes, reflète néanmoins les échos défavorables que perçoivent également les jeunes MRE entrepreneurs. S'ils peuvent bénéficier de fonds propres plus importants permettant de faciliter le recours au financement, la corruption et la bureaucratie apparaissent comme des réalités quotidiennes qui risquent de fortement les rebuter.